



Cinémathèque de Vendée

LA LETTRE DE LA CINÉMATHÈQUE DE VENDÉE NUMÉRO SPÉCIAL

Bienvenue dans ce numéro spécial.

Aujourd'hui nous allons nous intéresser à la saga de la famille Boisson. Grâce à cette famille, la Cinémathèque de Vendée possède deux fonds riches, variés et très instructifs, couvrant pas loin de quarante ans de vie de famille et d'événements en Vendée et ailleurs en France.

Nous allons vous faire découvrir quelques unes de ces pépites.

La famille Boisson et la Cinémathèque, une histoire humaine touchante, empreinte de passion et de partage intergénérationnel.

À la découverte d'un héritage familial unique.

Tout a commencé en début 2000 lorsqu'un monsieur nommé Fernand Boisson, dentiste de profession, a décidé de contacter la Cinémathèque de Vendée. La raison de son appel fut motivée par la trouvaille de bobines de films de format 17,5 mm

ainsi que celle d'un projecteur usagé utilisé pour ce format. Ces précieux objets avaient appartenu à son père dont il porte le prénom éponyme : Fernand. Bien qu'il fût intrigué par ces bobines de films réalisés par son paternel, ce dernier ignorait absolument tout du contenu qui figurait sur les pellicules de film 17,5 mm et n'avait qu'un faible espoir d'en tirer quelque chose. L'idée de s'en débarrasser lui traversa bel et bien l'esprit.

Pourtant, sa curiosité lui fit changer d'avis et c'est pourquoi il décida de jeter une bouteille à la mer en faisant appel à la Cinémathèque de Vendée. Monsieur Boisson fut alors mis en relation avec Franck Faivre, restaurateur-archiviste, membre de l'association. Les informations divulguées par Fernand Boisson ont tout de suite permis de saisir l'importance du trésor qu'il avait en sa possession. En effet, d'un point de vue historique, les bobines de films de format 17,5 mm n'ont vu le jour qu'entre 1928 et 1941, car le format devint interdit durant la Seconde Guerre Mondiale lors de l'Occupation. Un décret fut officiellement établi par les Allemands le 21 juin 1941, stipulant que toutes les bobines de format 17,5 mm devaient être détruites ou transformées, sous le prétexte qu'Heinrich Ernemann, le concepteur était Juif, mais aussi parce que l'entreprise allemande AGFA avait opté pour le format 16 mm. Ainsi l'ère du 17,5 mm laissa place au format 16 mm.

Film 17,5 mm



Taille de l'image
9,5 X 13,5 mm
Encoches visibles
sur l'image.

Film 16 mm



Taille de l'image
7,42 X 10,22 mm
Encoches non
visibles sur l'image.

Soixante ans plus tard, Monsieur Boisson possédait donc un joyau de l'histoire du cinéma, étant donné le peu de pellicules 17,5 mm qui subsistèrent. D'un commun accord, il remit plusieurs bobines entre les mains de Monsieur Faivre ainsi que le projecteur usagé destiné à la projection de ce format unique. Ce dernier entreprit alors la restauration des bobines de films et contacta Monsieur André Bressenot, un collectionneur de Fontenay-le-Comte, passionné par les projecteurs et enchanté à l'idée de le réparer. De son côté, Franck Faivre restaura les bobines unes à unes à la main, et ce, de façon méticuleuse, car l'ensemble des encoches qui les

composaient avaient souffert le poids du temps et de l'histoire. C'est au terme de plusieurs mois de travail que la numérisation des bobines put enfin voir le jour.

Ci-dessous, quatre des cinq bobines apportées par M. Fernand Boisson en 2000.



À sa grande surprise, Monsieur Faivre y découvrit des images de la Roche-sur-Yon et de ses lieux emblématiques tels la place Napoléon. Aussi, de nombreuses personnes figuraient sur ces films. Comme convenu, il reprit contact avec Monsieur Boisson et l'invita à venir visionner les films restaurés et numérisés. Le jour venu, Fernand Boisson n'en crut pas ses yeux lorsqu'il reconnut des personnes de sa famille telles que des oncles ou des tantes. La surprise était si grande et émouvante qu'il ne put retenir des larmes de joie en voyant des visages familiers apparaître à l'écran.

Quel bonheur et quel instant magiques pour ces deux hommes qui ne s'attendaient pas à une si belle récompense ! Grâce à la maîtrise technique et à la communion de divers savoir-faire, ce sont de magnifiques souvenirs familiaux, patrimoniaux et historiques qui ont pu voir à nouveau le jour.

Cliquez sur l'image ci-dessous pour voir la numérisation effectuée en 2000 de l'un des films.



24 ans plus tard, l'histoire de la famille Boisson continue.

En 2024, lors de la 15^e édition du FIF, Festival International du Film annuel de la Roche-sur-Yon, de nombreux cinéphiles passionnés se sont réunis. Des amateurs et professionnels du cinéma ont alors été sélectionnés pour présenter leur film. Lors de cette semaine incroyable à la découverte des pépites du 7^e art, le public a dû voter pour les courts et longs métrages qu'il a préférés. Par ailleurs, cela a également été l'occasion pour la Cinémathèque de Vendée de présenter sa traditionnelle Carte Blanche ; un moment unique destiné à tous les curieux des captations visuelles d'antan.

L'année 2024 résonnait avec beaucoup d'émotions pour la Cinémathèque puisque l'association a célébré son 50^e anniversaire. Pour l'occasion, ses membres ont réalisés un film haut en couleur avec la participation de William Chevillon (Médiateur culturel et Chercheur en histoire, histoire de l'art notamment à la Roche-sur-Yon). Ceci permet de mettre en avant la restauration d'images de 1936-1937 filmées par Monsieur Paul Mainard et le père du dentiste Fernand Boisson. Le montage vidéo, quant à lui, a été élaboré par Franck Faivre. Ce fameux film, nommé "**À l'aube d'une nouvelle ère**", a notamment bénéficié de la participation de la [Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine](#) pour la numérisation des images d'archives.

Contrairement à la numérisation réalisée durant les années 2000, cette dernière permet l'élimination de tout scintillement et l'obtention d'une résolution d'image de haute qualité. En ce qui concerne le fond, le film porte sur l'évolution des coutumes historiques et culturelles de la Roche-sur-Yon et de la Vendée. On peut donc y voir

Le Garage Moderne de Fernand Boisson père, aux Sables d'Olonne.

Fernand Boisson, père du chirurgien-dentiste, a exploité le cinéma du Théâtre de La Roche Sur Yon, avant et après la Seconde Guerre Mondiale. C'est pendant cette période Yonnaise qu'il a réalisé les images présentées en 2024 par la Cinémathèque. Pour son métier précédent, il faut se reporter aux plaques photographiques, réalisées avec un glyphoscope.



Départ façon 24 heures du Mans - Fernand Boisson est le sixième pilote à partir de la gauche.

Fernand Boisson fils est aussi à l'origine de la création de l'écurie des Chouans qui réunira les meilleurs volants vendéens.

Elle a été créée en 1953 avec l'appui de Monsieur Huguet du Lorin, président de l'Automobile Club Vendéen. À part un Yonnais, les autres pilotes amateurs étant tous challandais, le siège fut installé à l'Hôtel de France, dans la capitale du marais. Ce n'est qu'après le ralliement d'une centaine de membres de la Roche, Fontenay, ou Luçon, que le siège fut transféré à la préfecture du département, le premier janvier 1965. Fernand Boisson conservera toutefois la présidence jusqu'au début des années 1970.

Pendant seize années, l'écurie des Chouans participa à de nombreux rallyes, et fut aussi l'organisatrice d'épreuves départementales sans oublier ses réputés bals de société dans la mythique salle du Grand Bois de Challans.



Troisième Rallye National de Vendée. Louis Claude Roux, passionné de voitures, de motos et futur maire de Challans et Pierre Croizé, à droite, qui pilotait une 4 CV Renault.

En tant qu'administrateur de l'Automobile Club de l'Ouest, Fernand était également impliqué sur le circuit des 24 heures. Avec sa caméra, il a filmé cette épreuve dans les années 1950. Membre de la Maison de l'Histoire, après la pellicule, il s'était équipé en vidéo ce qui lui permettait de filmer les sorties annuelles de la société. Ses enfants nous ont remis de nombreux documents dont l'étude permet de comprendre l'artisanat qui prévalait à l'époque des premiers rallyes de Vendée. Témoin, ce document. Il s'agit du plan annoté de l'épreuve de maniabilité, disputée sur la Place Napoléon, lors d'un rallye de Vendée.

Avec un peu de couleurs, on pourrait penser à une toile de Joan Miro !

La Roche-sur-Yon

Epreuve N° 1 jour

○ quille à ne pas renverser

● quille à renverser

8 points par $\frac{1}{3}$ de seconde

10 points par seconde

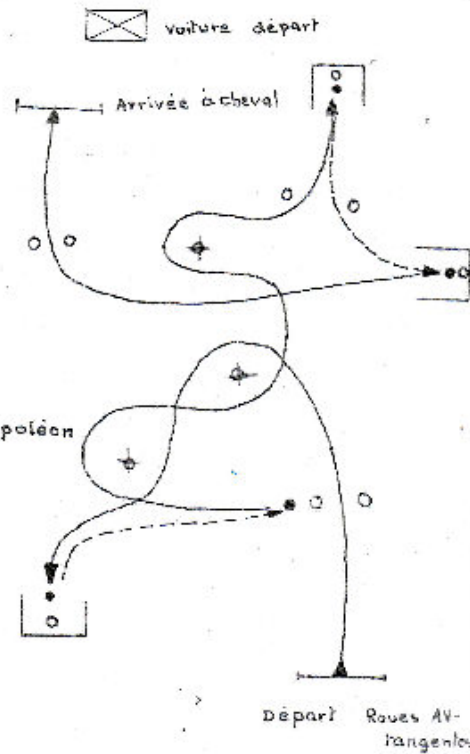
Erreur parcours
+ mauvais temps + 40 %

○ Quille renversée par erreur 50 pts
● Quille non renversée = 100 pts

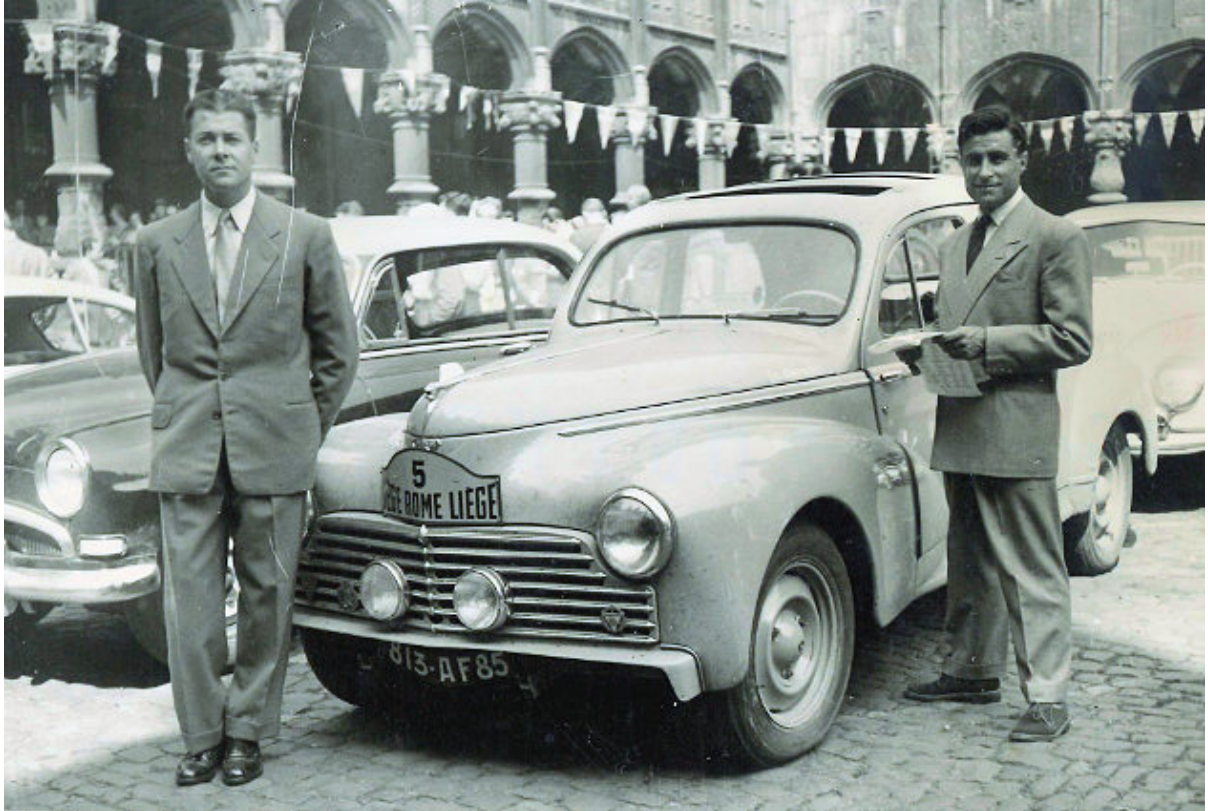
→ marche AV-
→ marche AR-

Place

Napoléon



Les Challandais qui connaissent Fernand Boisson se souviennent de sa discrétion, de sa gentillesse, et de son élégance... même pour traverser les 46 cols de montagne lors de Liège – Rome – Liège en 1955, pour les deux pilotes, le complet cravate est de rigueur.



1955 Liège Rome Liège – Fernand Boisson – Jean Léveillé.

Erick Croizé 11/10/2025

Sources photographiques : Maison de l'Histoire – François Boisson – Patrick Léveillé et archives personnelles.

Source film de la XXIII^e édition du Rallye Automobile de Monte-Carlo : British Pathé

Ci-dessous, compilation d'extraits de divers films de Fernand Boisson nous faisant découvrir les 24h du Mans de 1951 à 1972.



Cinémathèque de Vendée

14 rue Haxo BP 351, 85000, La Roche-sur-Yon

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

